

**Avant-fête de la Transfiguration
de Notre-Seigneur
Commémoré le 5 août**



Le Seigneur avait commencé à avertir ses disciples des dangers auxquels ils seraient confrontés, ainsi que de sa passion et de sa mort. Il leur a également dit qu'ils seraient persécutés par les païens et les ennemis de l'Évangile. Il a expliqué que ces choses se rapportent à la vie présente, mais ce qui est essentiel, c'est la vie éternelle. Désireux de donner à ses disciples un avant-goût de la vie éternelle, il en prit trois, Pierre, Jacques et Jean, et les fit monter sur le mont Thabor.

Là, il fut transfiguré devant eux et son visage resplendit comme une lumière. Moïse et Elie sont apparus et ont parlé avec Jésus. Le Seigneur n'a pris que ces disciples parce qu'ils étaient plus éminents que les autres. Pierre a été choisi parce qu'il aimait beaucoup le Christ, Jean parce qu'il aimait aussi le Christ, et Jacques parce qu'il était capable de boire la coupe que le Christ avait bue (Matthieu 20 :23). Le Seigneur leur a montré Moïse et Elie afin de corriger leurs idées erronées sur qui il était, comme s'il était saint Jean-Baptiste ou un grand prophète. C'est pourquoi il leur a révélé sa gloire « autant qu'ils pouvaient la porter ». Tout cela s'est passé lors de la Transfiguration de notre Seigneur Jésus-Christ sur le mont Thabor.

**Martyr Eusigne d'Antioche
Commémoré le 5 août**



Le martyr Eusigne est né à Antioche au milieu du III^e siècle. Pendant soixante ans, il a servi dans les armées romaines des empereurs Dioclétien, Maximien Hercule, Constance Chlore, Constantin le Grand et ses fils. Saint Eusigne était un compagnon de Saint Basiliscus (3 mars et 22 mai), et il a rendu compte de son martyre. Au début du règne de Saint Constantin le Grand, Saint Eusigne fut témoin de l'apparition de la Croix dans le ciel, présage de la victoire.

Saint Eusigne se retira dans sa vieillesse du service militaire et retourna dans son pays. Là, il a passé son temps à prier, à jeûner et à fréquenter l'église de Dieu. Il vécut ainsi jusqu'au règne de Julien l'Apostat (361-363), qui aspirait à un retour au paganisme. Par la dénonciation d'un des citoyens antiochiens, saint Eusigne fut jugé comme chrétien devant l'empereur Julien en l'an 362. Il accusa sans crainte l'empereur d'apostasie du Christ, et lui reprocha l'exemple de son parent, Constantin le Grand, et il a décrit en détail comment lui-même avait été témoin oculaire de l'apparition du signe de la croix dans le ciel. Julien n'a pas épargné le vieux saint Eusigne, alors âgé de 110 ans, mais lui a ordonné de le décapiter.

**Vénérable Job d'Ushchelsk
Commémoré le 5 août**



Saint Job l'habitant de la gorge était un moine du monastère de Solovki (le nom de son père était Patrick Mazovsky). Le 10 novembre 1608, le vénérable Job fut ordonné hiéromoine par le métropolite Isidore de Novgorod. En 1614, Saint Job fut envoyé dans la région de Mezen, où, au confluent des rivières Ezeg et Vazhka dans la rivière Mezen, il construisit une chapelle en l'honneur de la Nativité du Christ. Le monastère était si pauvre que les premiers moines à se rassembler autour de lui vivaient dans les maisons de leurs parents laïcs. Après que le tsar Michel (1613-1645) ait fait don de terres au monastère avec des droits de pêche, Saint Job a construit une église et des cellules monastiques pour les frères.

Le 5 août 1628, alors que tous les frères étaient dans la prairie de fauche, le monastère fut attaqué par des brigands. Après avoir torturé Saint Job pour le forcer à ouvrir le trésor monastique, les brigands le décapitèrent. Ne trouvant rien, ils s'en allèrent. Quand les frères sont revenus, ils ont enterré le corps du Martyr avec honneur.

La vénération locale du Vénérable en tant que Saint a commencé peu après sa mort, en raison de nombreux miracles (une cinquantaine se sont produits au XVII^e siècle). La première icône a été peinte en 1658 et sa Vie écrite dans les années 1660. A cette époque, une chapelle a été construite sur les reliques du

Vénéral. Plus tard, avec la bénédiction de l'archevêque Athanasios de Kholmogorsk, elle a été reconstruite en église en l'honneur de son saint patron, le Juste Job qui souffre beaucoup (6 mai). Le même jour, l'Église institue la commémoration de Saint Job le Gorge-Gouverneur.

Le 3 novembre 1739, les reliques de saint Job furent examinées par l'archevêque Barsanuphios, et il fut béni de chanter un Moleben au saint. Ainsi eut lieu sa glorification. Dans l'iconographie, Saint Job est représenté de cette manière : « Grisâtre, avec une barbe comme Saint Alexandre de Svir, habillé en Schema-moine, et dans ses mains se trouve un rouleau sur lequel est écrit : « Ne craignez pas ceux qui tuent le corps, mais ne peuvent pas tuer l'âme » (Matthieu 10:28).

Hiéromartyr Antherus Pape de Rome Commémoré le 5 août



Saint Anthère fut élu évêque de Rome à la place de saint Pontien, et il accepta trop tôt la souffrance et la mort pour le Christ en l'an 236.

Hiéromartyr Fabien, Pape de Rome et Martyr Pontieux Commémoré le 5 août



Saint Fabien, en tant que prêtre, a sans crainte donné l'enterrement aux corps des martyrs. Après la mort du hiéromartyr Antherus (Antheros) pape de Rome, saint Fabien lui succéda comme pape.

Saint Fabien aimait Saint Ponce comme s'il était son propre fils. Saint Ponce a distribué avec saint Fabien toute sa substance sur les besoins des pauvres. Après la mort de l'impie Maximien, le nouvel empereur Gordien (238-244) ne persécuta pas les chrétiens. L'empereur Philippe (244-249), avec son fils et co-régent Philippe, fut persuadé par les conversations et la prédication de saint Ponce de croire au Christ et d'accepter le baptême de saint Fabien.

Avec la permission des empereurs, les saints Ponce et Fabien détruisirent la statue de Jupiter dans le temple païen et construisirent une église à cet endroit. Pendant quatre ans, l'Église du Christ a vécu dans la paix et la tranquillité. Puis Dèce (249-251) monta sur le trône, après avoir organisé une rébellion et assassiné l'empereur Philippe et son fils.

Et pendant ce temps saint Fabien, évêque de Rome (+ 250), accepta la mort pour le Christ. Saint Ponce quitta Rome pour la ville de Cimelum (à la frontière de l'Italie et de la Gaule) et y vécut en étranger. À l'époque de l'empereur Valérien (253-259), des tortionnaires cruels étaient envoyés avec pleine autorité pour rechercher et tuer les chrétiens. Ainsi Claudius et Anubius sont arrivés dans la ville de Cimelum dans ce but.

Saint Ponce s'est confessé sans crainte d'être chrétien et a refusé d'offrir des sacrifices aux idoles. Ils l'ont enchaîné aux fers et l'ont jeté en prison. Dès le début de la torture, le saint a calmement averti les tortionnaires, disant que le Seigneur réduirait la torture à néant et qu'ils verraient la puissance de Dieu. Dès que les serviteurs ont tenté d'attacher Saint Ponce à la crémaillère, celle-ci est tombée en morceaux et les tortionnaires sont tombés à terre comme morts.

"Soyez convaincu, ô homme de peu de foi, de la puissance de mon Seigneur", a dit Saint Ponce à Claude, mais sur les conseils d'Anubius, il a donné Saint Ponce pour être mangé par deux ours dans le cirque. Les bêtes sauvages, tout en ne touchant pas le saint, tombèrent à la place sur leurs gardiens et les mutilèrent. Les spectateurs se mirent à crier : « Le seul Dieu est le Dieu chrétien, en qui Ponce croit. Sur ordre des tortionnaires, un feu a été allumé, mais il s'est éteint et le saint est resté en vie. Même ses vêtements n'ont pas été brûlés. La foule criait d'autant plus fort : « Grand est le Dieu des chrétiens ! Saint Ponce fut alors condamné à la décapitation par l'épée, et son exécution eut lieu en l'an 257. Le corps de Saint Ponce fut inhumé par son ami Valérien.

Martyrs Cantidius, Cantidian et Sibelius (Sobel) d'Égypte Commémoré le 5 août



Les saints Cantidius et Cantidian étaient des frères qui vivaient en Égypte au IV^e siècle. Ils ont été mis à mort par lapidation. Saint Sibelius (Soleb) a été abattu de flèches. Tous les trois ont subi le martyre parce

qu'ils étaient des chrétiens qui ont refusé de renier le Christ.

**Juste Nonna, mère de
Saint Grégoire le Théologien
Commémoré le 5 août**



Sainte Nonna, la mère de saint Grégoire le Théologien (25 janvier 389), était la fille de chrétiens nommés Philotatos et Gorgonia, qui l'ont élevée dans la piété chrétienne. Sainte Nonna était aussi une tante de Saint Amphilochius, évêque d'Iconium (23 novembre).

Sainte Nonna s'est mariée avec Grégoire d'Arianzus (1er janvier), le riche propriétaire terrien d'un domaine dans les districts d'Arianzus et de Nazianzos. Le mariage était avantageux par des considérations terrestres, mais douloureux pour l'âme pieuse de Nonna. Son mari Grégoire était un païen, adepte de la secte des Suprémistes (Hypsistarii), qui vénérât un dieu suprême et observait certains rituels juifs, tout en vénérant le feu.

Sainte Nonna a prié pour que son époux se tourne vers la sainte vérité. Le fils de sainte Nonna, saint Grégoire le Théologien, a écrit à ce sujet : « Elle ne pouvait pas supporter cela, étant à moitié unie à Dieu, car celui qui faisait partie d'elle restait séparé de Dieu. Elle voulait une union spirituelle en plus de l'union corporelle. Jour et nuit, elle se tourna vers Dieu avec le jeûne et beaucoup de larmes, le suppliant d'accorder le salut à son mari.

Grâce aux prières de Sainte Nonna, son mari Grégoire eut une vision dans son sommeil. « Il

sembla à mon père, écrit saint Grégoire, qu'il chantait le verset suivant de David : 'Je me suis réjoui quand on m'a dit : entrons dans la maison du Seigneur' (Ps. 121/122). : 1). Il n'avait jamais fait cela auparavant, bien que sa femme lui ait souvent offert des supplications et des prières pour cela.

Le Psaume lui était étranger, mais avec ses paroles, lui vint aussi le désir d'aller à l'église. Quand elle a entendu parler de cela, Sainte Nonna a dit à son mari que la vision apporterait le plus grand plaisir si elle se réalisait.

L'aîné Grégoire est allé au premier concile œcuménique à Nicée, où il a fait connaître sa conversion au Christ. Il a été baptisé, ordonné prêtre, puis évêque de Nazianzos se consacrant totalement à l'Église. En même temps que sa consécration épiscopale, sa femme sainte Nonna est faite diaconesse. Avec le même zèle avec lequel elle avait élevé ses enfants, elle s'occupait maintenant d'accomplir des œuvres de charité.

« Elle savait, dit saint Grégoire le Théologien, une chose pour être vraiment noble : être pieuse et savoir d'où l'on vient et où l'on va ; et qu'il y a une richesse innée et sûre : utiliser sa substance sur Dieu et sur les pauvres, en particulier les parents appauvris.

« Une femme peut se distinguer par la frugalité, et une autre par la piété, tandis qu'elle, si difficile qu'il soit de combiner les deux qualités, excellait toutes les autres dans les deux. Dans chacun, elle atteignit le sommet de la perfection, et les deux se combinèrent en elle. Elle n'a pas permis à un devoir d'interférer avec l'autre, mais plutôt chacun a soutenu l'autre.

« Quelle heure et quel lieu de prière lui ont jamais échappé ? Elle était attirée par cela chaque jour avant toute autre chose, et elle avait une foi totale que ses prières

seraient exaucées. Bien que très émue par les chagrins des étrangers, elle n'a jamais cédé au chagrin dans la mesure où elle a permis à un son de malheur de s'échapper de ses lèvres avant l'Eucharistie, ou à une larme de tomber de son œil, ou à toute trace de deuil de rester sur un jour de fête, bien qu'elle ait enduré à plusieurs reprises de nombreuses douleurs. Elle a soumis toute chose humaine à Dieu.

Ses dernières années ont apporté beaucoup de chagrins à Sainte Nonna. En l'an 368, son fils cadet Caesarios mourut, un jeune homme aux attentes brillantes; et l'année suivante, sa fille mourut. La brave vieille femme supporta ces pertes en se soumettant à la volonté de Dieu.

En l'an 370, l'évêque Grégoire, alors déjà âgé, participa à la consécration de saint Basile le Grand comme évêque de Césarée. Sainte Nonna, qui était un peu plus jeune que son mari, était également prête à entrer dans la vie suivante, mais grâce aux prières de son fils bien-aimé, son temps sur terre a été prolongé.

« Ma mère, écrivit son fils, a toujours été forte et vigoureuse, et exempte de maladie toute sa vie, mais ensuite elle est tombée malade. A cause de beaucoup de détresse... causée par son incapacité à manger, sa vie a été en danger pendant plusieurs jours, et aucun remède n'a pu être trouvé. Comment alors Dieu l'a-t-il soutenue ? Il n'a pas fait descendre la manne, comme pour Israël d'autrefois; Il n'a pas fendu un rocher pour fournir de l'eau au peuple assoiffé; Il n'a pas non plus envoyé de nourriture par des corbeaux, comme avec Elias, ni ne l'a nourrie..., comme Il a autrefois nourri Daniel, qui avait faim dans la fosse. Mais comment?

« Il lui semblait que moi, son fils préféré (même dans les rêves,

elle ne préférerait personne d'autre), lui étais apparu soudainement la nuit avec une corbeille du pain le plus blanc. Alors j'ai béni ces pains avec le signe de la croix, comme c'est ma coutume, et je lui ai donné à manger, et ainsi sa force a augmenté.

Sainte Nonna croyait que la vision était réelle. Elle est devenue plus forte et plus comme elle-même.

Saint Grégoire lui rendit visite tôt le lendemain matin et, comme d'habitude, lui demanda quel genre de nuit elle avait et si elle avait besoin de quelque chose. "Elle a répondu : 'Mon fils, tu m'as nourri et maintenant tu m'interroges sur ma santé. Je vais bien.' A ce moment ses servantes me firent signe que je ne devais pas la contredire, mais accepter ses paroles afin que la vérité réelle ne la bouleversât pas.

Au début de l'année 374, le centenaire saint Grégoire l'Ancien se reposa. Après cela, Sainte Nonna ne sortit presque jamais de l'église. Peu de temps après sa mort, elle mourut en prière dans le temple le 5 août 374.

Sainte Nonna était une épouse et une mère modèle, une femme remarquable qui a consacré sa vie à Dieu et à l'Église sans négliger ses autres responsabilités. En raison de ses préoccupations spirituelles, sociales et domestiques, Sainte Nonna serait la patronne la plus appropriée pour les organisations de femmes orthodoxes.

Saint Théoctiste, évêque de Tchernigov

Commémoré le 5 août

Saint Théoctiste, évêque de Tchernigov, avant d'assumer la fonction épiscopale, a mené une vie ascétique au monastère des grottes de Kiev. Il fut l'un des grands Anciens, guérissant saint Nikéas, futur évêque de Novgorod (31 janvier), par ses prières.

En l'an 1103, saint Théoctiste fut nommé higoumène du monastère des grottes de Kiev. En 1108, il construisit une trapeza (salle à manger) en pierre grâce à la générosité du pieux prince Gleb Vseslavich. Saint Théoctiste a particulièrement insisté pour que le nom de saint Théodose (3 mai) soit inclus dans le Synodikon des saints de toute la Russie.

Le 11 février 1110, il y eut une apparition céleste au monastère des Caves. Une colonne de feu apparut, s'étendant du sol au ciel, et des éclairs éclairèrent toute la terre. A la première heure de la nuit, il y eut un coup de tonnerre. Le pilier de feu se tenait au-dessus de la trapèze de pierre de sorte que sa croix n'était pas visible. Plus tard, il se dirigea vers l'église et s'installa sur la tombe de Saint Théodose, puis, se tournant vers l'Est, il disparut.

« Ce n'était pas une colonne de feu, mais plutôt un visage angélique », écrit saint Nestor le Chroniqueur, « car un ange apparaît ainsi lorsqu'il y a une colonne de feu, un flamboyant, comme dit le prophète David : Qui fait de ses anges des esprits et ses serviteurs des flammes de feu » (Ps. 103 [104] : 4).

En l'an 1113, saint Théoctiste fut consacré évêque de Tchernigov. Le moine hiéromartyr Kuksha (27 août), éclairant le Vyatichi à cette époque, appartenait au diocèse de Tchernigov. Le 2 mai 1115, saint Théoctiste participa au transfert des reliques des saints princes Boris et Gleb à Vyshgorod, et plus tard à Tchernigov près de sa cathédrale, il consacra une église au nom des saints princes Boris et Gleb, construite en l'an 1120 par le prince David de Tchernigov. Et aux nobles princes porteurs de la passion Boris et Gleb, le saint a fait un sermon le jour de leur mémoire. Le 6 août 1123, fête de la Transfiguration, saint Théoctiste mourut, et à cause

de la fête, sa mémoire est conservée le 5 août.

Sur l'une des listes des Saints, il est dit qu'il a été enterré au monastère des Caves. Saint Théoctiste est également commémoré le 28 septembre, lorsqu'il est rappelé dans la 9^{ème} ode du Canon de la Synaxe des Pères Monastiques des Grottes Proches.

Martyr Ponce

Commémoré le 5 août

Le martyr Ponce a vécu au troisième siècle, fils du sénateur romain païen Marcus et de sa femme Julia. Alors qu'elle était enceinte, Julia était allée avec son mari au temple de Jupiter. Le diable, habitant le temple, a crié à travers les lèvres du prêtre païen que le garçon dans le ventre de Julia détruirait Jupiter et son temple païen. Lorsque le garçon est né, sa mère a voulu le tuer par peur de la prédiction, mais son père s'y est opposé et l'enfant a été laissé en vie. Il s'appelait Ponce, et il grandit vif d'esprit et désireux d'étudier.

En se rendant à l'école païenne, Ponce passa devant une maison où des chrétiens assistaient aux offices du matin. En entendant les paroles du Psaume que les chrétiens chantaient : « les idoles des païens sont de l'argent et de l'or, des ouvrages de main d'homme » (Ps. 114/115 : 4 et Ps. 134 /135 : 15). Ponce est devenu très intéressé par ce verset et il s'est arrêté à la porte.

Saint Pontien, qui célébrait le service, invita Ponce et son compagnon Valérien à entrer. Après le service, l'évêque parla longuement avec les jeunes, leur révélant les enseignements de l'Évangile, et après un certain temps il les baptisa. Saint Ponce, à son tour, convertit son père au Christ, que saint Pontien baptisa également, avec toute sa maison.

Après la mort de son père, saint Ponce, alors âgé de 20 ans, est

nommé par l'empereur Alexandre Sévère (222-235) sénateur, pour prendre la place de son père décédé. Au Sénat et dans l'entourage de l'empereur, saint Ponce jouissait de l'estime universelle pour sa bonhomie, son bon sens et sa droiture. Sous le successeur de l'empereur Alexandre Sévère, Maximien (235-238), saint Pontien termina sa vie en martyr.

Saint Oswald, roi et martyr Commémoré le 5 août



Saint Oswald est né vers 605, le deuxième des sept fils du roi anglo-saxon Aethelfrith, qui fut le premier souverain à unir les provinces de Bernicie et Deira dans le royaume de Northumbrie.

Le roi Edwin de Deira a refusé d'accepter le contrôle bernicien des deux provinces, il a donc tenté un coup d'État pendant qu'Aethelfrith était absent dans le nord. Edwin a été vaincu et conduit à l'exil. Quand Aethelfrith a été tué plus tard, Edwin est devenu roi de Northumbrie.

La mère d'Oswald, Acha (la sœur d'Edwin), s'est enfuie en Irlande (alors appelée Écosse) avec ses enfants. On pense qu'au cours

de ses dix-sept années d'exil, Saint Oswald a reçu le baptême chrétien à Iona et a également appris la langue gaélique.

Edwin a été tué en 633 alors qu'il combattait le roi Penda de Mercie et le roi Caedwalla de Cwynedd (nord du Pays de Galles). Eanfrith, le frère aîné d'Oswald, retourna au paganisme et fut tué au combat contre Caedwalla. Oswald devait maintenant mener la lutte contre les Britanniques.

En 634, Oswald rassembla une armée et se prépara à rencontrer les forces de Penda et de Caedwalla à Heavenfield (Hefenfelth) près du mur romain à sept miles au nord d'Hexham. A la veille de la bataille, Saint Oswald érigea une grande croix de bois sur le terrain. De ses propres mains, le roi stabilisa la croix tandis que ses hommes comblaient le trou qui avait été creusé pour la recevoir. Bien que seuls quelques-uns de ses hommes soient chrétiens, Oswald ordonna à l'armée de s'agenouiller et de prier le Dieu vrai et vivant de leur accorder la victoire.

« Maintenant, agenouillez-vous et prions le tout-puissant et seul vrai Dieu, qu'il nous défende miséricordieusement contre notre fier ennemi », leur dit-il, « car il sait que nous combattons dans une guerre juste pour la défense de nos vies et de nos vies. pays. »

Une réplique moderne de cette croix se dresse aujourd'hui sur le site, près de l'église Saint Oswald.

La nuit avant la bataille, le roi Oswald eut une vision de saint Columba d'Iona (9 juin), qui étendit son manteau sur les soldats endormis et promit que l'armée saxonne vaincrait Caedwalla le lendemain. Après la bataille, Oswald établit sa suprématie en Northumbrie et son droit au titre de Bretwalda (Haut Roi d'Angleterre). Il était le parrain du roi Cynegils de Wessex lors de son baptême et épousa sa fille en 635. En 637,

l'autorité d'Oswald était reconnue par presque tout le monde.

Pendant les cinq années suivantes, la Grande-Bretagne a connu une rare période de stabilité. Tout en gouvernant son royaume terrestre, Saint Oswald a également travaillé pour atteindre une couronne céleste et pour amener son peuple dans le Royaume de Dieu. Se tournant vers les moines celtiques d'Iona, plutôt que vers le clergé romain de Cantorbéry, Oswald invita des missionnaires à proclamer l'Évangile à ses sujets. Le premier évêque envoyé pour diriger la mission s'est avéré inadapté, car il a aliéné beaucoup de gens par sa dureté. L'évêque fut rappelé et un candidat idéal fut trouvé pour le remplacer.

Saint Aidan (31 août) fut consacré évêque et envoyé en Northumbrie pour prendre en charge la mission. Le roi Oswald lui a donné l'île de Lindisfarne près de la résidence royale de Bamburg pour son siège épiscopal. Saint Aidan a également fondé le célèbre monastère de Lindisfarne.

Comme Mgr Aidan ne parlait pas encore couramment la langue anglo-saxonne, saint Oswald l'accompagnait dans ses voyages missionnaires. Le roi traduisait les paroles de l'évêque et expliquait la Parole de Dieu à ses sujets, jouant un rôle actif dans l'évangélisation de son royaume. Les gens affluaient pour recevoir le baptême, attirés en partie par la prédication d'Aidan et en partie par l'exemple de piété et de vertu du roi Oswald.

Saint Oswald était un chrétien pieux et sincère que l'on voyait souvent assis, les mains posées paumes vers le haut sur ses genoux dans un geste de prière. Il a accordé des terres et de l'argent pour l'établissement de monastères, et il était célèbre pour sa générosité envers les pauvres.

Un an, après avoir assisté aux offices de Pâques, le roi Oswald

s'assit pour un repas avec l'évêque Aidan. Juste au moment où l'évêque était sur le point de bénir la nourriture, un serviteur entra et informa le roi qu'un grand nombre de personnes dans le besoin étaient dehors en train de mendier l'aumône. Le roi ordonna que sa propre nourriture soit servie aux pauvres sur des plateaux d'argent, et que les plats de service en argent soient brisés et distribués. (Morgan MS 710, fol. 101v). Aidan, profondément ému par la charité de saint Oswald, le prit par la main droite et lui dit : « Que cette main ne périsse jamais ». Selon la tradition, la main de Saint Oswald est restée intacte pendant des siècles après sa mort. Saint Bède (27 mai) dit que la main était conservée dans l'église Saint-Pierre de Bamburgh, où elle était vénérée de tous. L'emplacement actuel de la main, s'il survit encore, n'est pas connu.

Saint Oswald a été tué au combat contre les forces supérieures du roi Penda le 5 août 642 à un endroit appelé Maserfield. Il n'avait que trente-huit ans. Avant sa mort, saint Oswald a prié pour les âmes de ses soldats. Cela est devenu presque proverbial : « Ô Dieu, aie pitié de leurs âmes », a dit Oswald quand il est tombé.

Certains identifient le site de la bataille avec Oswestry (arbre ou croix d'Oswald) dans le Shropshire, mais cela semble un endroit peu probable pour une bataille entre Merciens et Northumbrians. D'autres pensent que Lichfield est le site probable. Lichfield signifie "champ du corps" et a été fondé par le frère d'Oswald, Oswy. La ville fut un archevêché pendant dix-sept ans sous Offa, qui avait une vénération particulière pour Saint Oswald.

Après la bataille de Maserfield, le corps de Saint Oswald a été démembré, et sa tête et ses bras ont été affichés sur des poteaux. De

nombreuses guérisons miraculeuses ont eu lieu sur le site de la bataille. Ce n'est pas surprenant, car de son vivant, saint Oswald a toujours aidé les malades et les nécessiteux. Les pèlerins ont pris de la terre à l'endroit où Saint Oswald est tombé, et de nombreux malades ont été guéris en mélangeant une partie de la poussière avec de l'eau et en la buvant.

Un an après sa mort, les bras de Saint Oswald ont été apportés à Bamburgh par Oswy, et sa tête a été apportée à Lindisfarne. Là, l'évêque Aidan, affligé de chagrin, l'a enterré dans l'église du monastère.

Selon Guillaume de Malmesbury (XII^e siècle), Saint Oswald est le premier saint anglais dont les reliques ont fait des miracles. Des portions de ses reliques ont été distribuées à plusieurs églises en Angleterre et en Europe. Aujourd'hui, la tête de Saint Oswald se trouve dans la cathédrale de Durham dans le cercueil de Saint Cuthbert, mais le reste de ses reliques semble avoir été perdu.

En décembre 1069, un ecclésiastique nommé Earnan eut une vision des saints Cuthbert (20 mars) et Oswald. Il a décrit le roi comme étant vêtu d'un manteau écarlate, de grande taille, avec une fine barbe et un visage de garçon. Ceci est enregistré par l'historien Siméon de Durham.

Au Moyen Âge, la dévotion à Saint Oswald s'est répandue de la Grande-Bretagne à l'Espagne, l'Italie et l'Allemagne. Malheureusement, la renommée de ce roi très chrétien est quelque peu obscurcie aujourd'hui, et sa popularité a diminué après la conquête normande en 1066. Avant cela, les envahisseurs danois ont détruit de nombreuses institutions politiques et juridiques anglo-saxonnes, ainsi que des documents écrits et des traditions orales qui

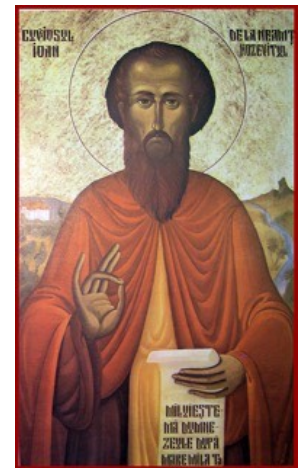
avaient été conservés dans les monastères.

Si le roi Alfred le Grand et même Guillaume le Conquérant étaient soucieux de s'associer à Saint Oswald, les rois qui régnèrent après la Conquête étaient moins enclins à s'associer à la réputation de Saint Oswald en tant que roi. Pendant trois siècles, les rois normands d'Angleterre ont parlé le français, qui est devenu la langue de la cour, et ils ont montré peu d'intérêt pour l'histoire anglaise.

Il y eut également des changements significatifs dans la culture monastique après la Conquête. Un certain nombre de moines ont été amenés de France et ils ont commencé à peupler les monastères anglais. À cette époque, l'Église anglaise était devenue plus solidement alliée à Rome et les anciennes traditions celtiques ont commencé à disparaître.

Saint Oswald mérite d'être mieux connu, mais il n'est pas complètement oublié. Il y a plus de soixante églises qui lui sont dédiées en Angleterre, et son nom est également associé à plusieurs noms de lieux et puits sacrés. Saint Oswald est également commémoré le 20 juin (transfert de ses reliques).

Saint Jean Jacob le Chozebite Commémoré le 5 août



Saint Jean le Chozebite, fils de Maxim et Catherine Jacob, est né le 23 juillet 1913 dans le quartier Horodistea de Moldavie. Il a été nommé d'après le saint prophète

Élie (20 juillet). En 1914, son père meurt à la guerre et sa mère succombe à une maladie, laissant Elias orphelin. Sa grand-mère Maria l'a élevé jusqu'à l'âge de onze ans. Elle était religieuse, elle a donc pu l'éduquer en matière spirituelle. Elle est décédée en 1924, alors le jeune Elias est allé vivre avec d'autres parents. Il avait un grand amour pour le Christ et son Église, et aspirait à la vie monastique.

Il entra au monastère de Neamts le 15 août 1933 alors qu'il avait vingt ans. Ici, son âme était nourrie par la beauté des services, les instructeurs spirituels expérimentés et le silence des montagnes. Le jeune moine aimait la prière, les veillées, la lecture spirituelle et la solitude, et bientôt il surpassa de nombreux moines expérimentés en obéissance, humilité et patience. Voyant son grand amour pour les livres spirituels, l'higoumène en fit le bibliothécaire du monastère. Elias a réconforté de nombreux frères en recommandant des livres spécifiques à lire pour chacun. Ensuite, il leur conseillait de lire attentivement le livre, de faire leur confession et de ne pas manquer les services s'ils voulaient trouver la paix.

Ses efforts spirituels ont attiré l'attention de l'archimandrite Valerie Moglan, qui a recommandé qu'Elias soit autorisé à recevoir la tonsure monastique. Il a été tonsuré le 8 avril 1936 et a reçu le nom de John. Dès lors, le jeune moine intensifia ses efforts spirituels, vainquant les tentations des démons, et progressant sur le chemin du salut.

Saint Jean fit un pèlerinage en Terre Sainte avec deux autres moines en 1936, et ils décidèrent d'y rester. Cependant, le moine Damascène tomba malade et dut être ramené en Roumanie par le moine Claudius au bout de huit mois.

Au début, Saint Jean a vécu à Bethléem près du monastère de Saint Savva. Des moines roumains vivaient à Saint Savva depuis le XVIe siècle et Jean y a lutté pendant près de dix ans. Il fut nommé bibliothécaire du monastère, et il remplit cette obéissance pendant environ sept ans.

En 1945, saint Jean aspirait à la paix et à la solitude du désert, et il est donc allé vivre en ermite. Il a été ordonné prêtre en 1947 et est devenu higoumène de la Skite roumaine de Saint Jean-Baptiste par le Jourdain. Les pèlerins venaient souvent à lui pour la confession, la communion et la consolation. Pendant son temps libre, il compose des poèmes religieux et des hymnes.

Au bout de cinq ans, lui et son disciple se rendirent dans le désert de Chozeba près de Jéricho. Ici, ils vécurent en ascèse pendant huit ans dans la grotte où, selon la Tradition, sainte Anne avait prié.

Saint Jean Jacob est décédé le 5 août 1960 à l'âge de quarante-sept ans et a été enterré dans sa grotte. Le 8 août 1980, ses reliques ont été retrouvées intactes et parfumées. Ils reposent maintenant au monastère Saint-Georges le Chozebite.

En 1968 et 1970, le livre de saint Jean Spiritual Nourishment a été publié en deux volumes, avec la bénédiction du patriarche Benoît de Jérusalem. Saint Jean Jacob a été glorifié par l'Église orthodoxe roumaine en 1992.

Martyr Christos de Préveza Commémoré le 5 août



Aucune information disponible à ce moment.